

« De l'expression cartographique des aires culturelles, de leurs marges et de leurs frontières : application à des exemples archéologiques »

Michel RASSE (Univ. Lyon II, Archéorient)

19 Octobre 2017

Le géographe a un outil privilégié : la carte ! La représentation cartographique apporte un très grand nombre d'informations et l'analyse spatiale qui en découle apporte des réponses aux questions posées ou, à défaut, permet de poser les bonnes questions et de mettre en évidence les problèmes à résoudre. Or il faut bien le reconnaître, bon nombre de documents cartographiques sont loin de répondre aux objectifs, non seulement parce que les simples règles de la sémiologie graphique ne sont pas toujours respectées, mais aussi parce que la démarche ne s'inscrit pas dans une réelle recherche spatiale. La carte peut se décliner en carte de localisation, mais aussi et surtout en carte d'exploitation et de présentation des données (qualitatives et/ou quantitatives) recueillies sur le terrain ou par analyse d'un corpus documentaire « spatialisable ». On peut ainsi, de manière très intéressante passer de la simple localisation de découvertes à une cartographie des densités et/ou des réseaux potentiels de la circulation des objets en question. On gagnera beaucoup ensuite à comparer les résultats à d'autres exemples, à d'autres réseaux contemporains (si l'on veut confirmer les axes de circulation de l'époque) ou à des exemples chronologiquement bien différents (si l'on veut mettre en évidence des récurrences, des dynamiques spatiales identiques ou au contraire totalement différentes...). On peut aussi décliner les résultats dans des cartes de synthèse ou des chorèmes, lesquels ont le mérite de présenter les modèles d'organisation spatiale que l'analyse du corpus a rendu compréhensibles. La recherche des « aires culturelles » des sociétés du passé, de leurs marges et de leurs frontières, passe nécessairement par cette exploitation géo-graphique des informations.

Références

BERTIN J.

1999 La sémiologie graphique. Réimpression EHESS. https://monoskop.org/images/3/34/Bertin_Jacques_Semiologie_graphique.pdf

BLIN E. ET BORD J.P.

1993 Initiation géo-graphique (ou comment visualiser son information). Sedes

BRUNET R.

1986 La carte-modèle et les chorèmes. Mappemonde, (1986/4). [En ligne] <http://www.mgm.fr/PUB/Mappemonde/M486/p2-6.pdf>

CASANOVA ENAULT L. ET CHATEL C.

2015a Une grille chorématique des dynamiques spatiales pour expliquer l'évolution des territoires ? Mappemonde, (2015.3). [En ligne] <http://mappemonde.mgm.fr/119as3/>

CASANOVA ENAULT L. ET CHATEL C.

2015b La modélisation graphique de phénomènes émergents pour répondre aux besoins de la prospective. Mappemonde, (2015.3). [En ligne] <http://mappemonde.mgm.fr/119as4/>

RASSE M.

2008 La diffusion du Néolithique en Europe (7000-5000 av. J.-C.) et sa représentation cartographique, Mappemonde, 90 (2008-2) [En ligne] <http://mappemonde.mgm.fr/num18/articles/art08205.html>

RASSE M.

2010 Espaces et Temps des premières sociétés. Pour une approche des sociétés de la préhistoire par l'espace, Volume inédit d'Habilitation à Diriger des Recherches, 225 p., Université de Rouen, non publié. Consultable en ligne sur la page personnelle Researchgate de l'auteur.

RASSE M.

2015 Modélisation de la diffusion du Néolithique en Europe, Mappemonde, 115 (2014-3). [En ligne] <http://mappemonde.mgm.fr/num43/articles/art14302.html>